

COLLOQUE INTERNATIONAL LES EFFACEMENTS DE LA MÉMOIRE DANS L'ART #2

**22, 23, 24
mars 2022**

**14.00-19.30
heure française**

**10.00-15.30
heure brésilienne, à Brasilia-DF**

COLÓQUIO INTERNACIONAL APAGAMENTOS DA MEMÓRIA NA ARTE #2

**22, 23 e 24
de março de 2022**

**14.00-19.30
horário francês**

**10.00-15.30
horário brasileiro, de Brasília-DF**



Elaine Tedesco, Leonarda, Dada, 2020, Video still

**Colloque international
Les effacements de la
mémoire dans l'art #2 ***

22, 23, 24
mars 2022

**Colóquio Internacional
Apagamentos da Memória
na arte #2 ***

22, 23 e 24
de março de 2022

Organisation

Androula Michael, Mônica Zielinsky, en collaboration avec Christophe Bident UPJV-CRAE (Université de Picardie Jules Verne, Centre de recherches en arts et esthétique), Amiens et Université Fédérale Rio Grande do Sul, Porto Alegre, Brésil Programa de Pós-Graduação em Artes Visuais

Stagiaire: Ana Carla de Brito, doctorante UFRGS en doctorat "sandwich" à l'UPJV

En visioconférence

Suivez la diffusion en direct :
<http://bit.ly/youtubeppgavufrgs>

*Le premier volet de ce colloque, organisé par Mônica Zielinsky et Androula Michael a eu lieu à l'UFRGS (Programa de Pós-Graduação em Artes Visuais) à Porto Alegre (Brésil) du 28-30 novembre 2019 dans le cadre de la convention de coopération signée entre l'UPJV et l'UFRGS. La publication de ses actes est en cours de finalisation. Vous trouverez déjà un large aperçu sur : <https://seer.ufrgs.br/PortoArte/issue/view/3833/showToc>

Ce colloque réunit des enseignants chercheurs et artistes brésiliens, français et internationaux autour de la question des effacements de la mémoire dans le domaine des arts (arts visuels, théâtre, performance, cinéma, littérature). Si, comme le disait Susan Sontag, l'histoire est ce dont il est collectivement décidé de se souvenir, artistes, historiens et anthropologues mettent de plus en plus l'accent sur ce dont il est collectivement décidé d'oublier. Les sujets corollaires de la mémoire et de l'écriture de l'histoire permettront d'aborder la question des archives dans les pratiques artistiques contemporaines. Le paradigme des archives fait face à toutes les menaces destructrices de la mémoire, au milieu des espaces et des temps hétérogènes, ceux qui changent en permanence dans les contextes culturels actuels, dans un environnement politique instable, parfois excessivement. Dans ce cadre historique mouvant, et comme conséquence des flux inégaux de transmission, d'appropriation et de décentralisation culturelle, on observe, dans des lieux peu explorés, ceux des géographies territoriales et humaines omises par les récits officiels, l'existence de nombreuses découvertes d'histoires énigmatiques occultées. Et paradoxalement, ces découvertes sont aussi le pendant d'un processus de désinformation actuel qui atteint les espaces les plus visibles des sociétés sans cesse remises en cause dans l'orientation politique de leurs valeurs.

Organização

Androula Michael, Mônica Zielinsky, em colaboração com Christophe Bident UPJV-CRAE (Université de Picardie Jules Verne, Centre de recherches en arts et esthétique), Amiens e Universidade Federal do Rio Grande do Sul, Porto Alegre, Brasil Programa de Pós-Graduação em Artes Visuais

Estagiária: Ana Carla de Brito, doutoranda da UFRGS em doutorado-sanduíche na UPJV

Por videoconferência

Acompanhe a transmissão ao vivo :
<http://bit.ly/youtubeppgavufrgs>

*O primeiro ciclo deste colóquio internacional, organizado por Mônica Zielinsky e Androula Michael, foi realizado na UFRGS, através do Programa de Pós-Graduação em Artes Visuais em Porto Alegre (Brasil), de 28 a 30 de novembro de 2019, no quadro do acordo de cooperação assinado entre a UPJV e a UFRGS.

A publicação dos artigos está sendo finalizada e uma prévia significativa pode ser conferida em <https://seer.ufrgs.br/PortoArte/issue/view/3833/showToc>

Este colóquio reúne pesquisadores e artistas brasileiros, franceses e internacionais para discutir a questão dos apagamentos da memória nas artes (artes visuais, teatro, performance, cinema, literatura). Se, como dizia Susan Sontag, a história é o que coletivamente se convicia lembrar, artistas, historiadores e antropólogos destacam cada vez mais aquilo que se convence esquecer. Os corolários da memória da memória e da escrita da história permitem abordar as questões do arquivo na arte contemporânea. O paradigma do arquivo faz face a todas as ameaças destrutivas da memória, em meio a espaços e tempos heterogêneos, aqueles que se transformam permanentemente nos contextos culturais atuais, em um ambiente político instável, por vezes excessivamente. Dentro deste quadro errático, e, como consequência do fluxo desigual de transmissão cultural, apropriação e descentralização, vemos o surgimento de histórias misteriosas e ocultas em lugares subexplorados e geografias territoriais e humanas que não figuram nos mapas oficiais. Paradoxalmente, essas descobertas parecem estar acontecendo ao mesmo tempo, em que níveis sem precedentes de desinformação atingem os espaços mais visíveis das sociedades, em que a orientação política de seus valores é constantemente questionada.



MARDI
22
MARS

TERÇA,
22
DE
MARÇO

14:00–14:15 | 10:00–10:15

Ouverture du colloque :
Christophe Bident

14:15–14:30 | 10:15–10:30

Présentation par les organisatrices du colloque :
Androula Michael – Mônica Zielinsky

Session 1

14:30–15:00 | 10:30–11:00

Laurence Bertrand-Dorléac,
(Sciences po, Paris, France)

Le voyage des six kakis

S'intéresser à nouveaux frais au genre de *la nature morte* oblige à revenir aux catégories mises en place au cours du temps. Préparer une exposition au Louvre sur le sujet invite à se demander en quoi ce genre intéresse d'autres régions du monde que Paris ou l'Europe occidentale, d'autant que des objets qui seront présentés croisent évidemment les routes du monde. À cet égard, il est des œuvres qui suscitent tout particulièrement la curiosité en bousculant les schémas préconçus. Les *Six kakis* de Mu Qi, peintre chinois du XIII^e siècle, en fait partie.

Bio

Laurence Bertrand Dorléac est historienne de l'art à Sciences Po, auteure de nombreux textes dont : *Histoire de l'art. Paris 1940-1944*, Publications de la Sorbonne, 1986 ; *L'Art de la défaite*, Seuil, 1993 ; *Art of the Defeat*, Getty Research Institute, 2009 ; Aux éditions Gallimard, de : *L'Ordre sauvage. Violence, dépense et sacré dans l'art des années 1950-1960*, 2004 ; *Contre-déclin. Monet et Spengler dans les jardins de l'histoire*, 2012, *Pour en finir avec la nature morte*, 2020. Elle a participé aux commissariats de *L'art en guerre, France 1938-1947*, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 2012 - Musée Guggenheim de Bilbao, 2013 ; *Exils*, Musées nationaux Picasso, Léger et Chagall, 2012 ; *Les Désastres de la guerre. 1800-2014*, Louvre-Lens, 2014 ; *Artistes & Robots*, Grand Palais, 2018. Elle travaille actuellement à une exposition sur *Les choses. Une histoire de la nature morte depuis la préhistoire* au Musée du Louvre (octobre 2022). Elle est actuellement présidente de la Fondation Sciences Po, Paris.

14:00–14:15 | 10:00–10:15

Abertura do colóquio:
Christophe Bident

14:15–14:30 | 10:15–10:30

Apresentação pelos organizadores da conferência:
Androula Michael - Mônica Zielinsky

Sessão 1

14:30–15:00 | 10:30 – 11:00

Laurence Bertrand-Dorléac,
(Sciences po, Paris, França)

A viagem dos six kakis

Proporcionar um novo olhar ao gênero da natureza morta exige que voltemos às categorias que foram estabelecidas ao longo do tempo. A preparação de uma exposição no Louvre sobre esse tema nos convida a nos perguntarmos a respeito do interesse do gênero para outras regiões do mundo além de Paris ou da Europa Ocidental, uma vez que alguns dos objetos a serem apresentados atravessam, obviamente, diversas rotas do mundo. Nesse sentido, há trabalhos que despertam a curiosidade desestabilizando noções pré-concebidas. O Seis Khakis de Mu Qi, um pintor chinês do século XIII, é um deles.

Bio

Laurence Bertrand Dorléac é historiadora da arte na Sciences Po e autora de numerosos textos, incluindo: *Histoire de l'art. Paris 1940-1944*, Publications de la Sorbonne, 1986; *L'Art de la défaite*, Seuil, 1993; *Art of the Defeat*, Getty Research Institute, 2009; publicados pela editora Gallimard: *L'Ordre sauvage. Violence, dépense et sacré dans l'art des années 1950-1960*, 2004; *Contre-déclin. Monet and Spengler in the Gardens of History*, 2012, *Pour en finir avec la nature morte*, 2020. Foi curadora das exposições *L'art en guerre, France 1938-1947*, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 2012 - Musée Guggenheim de Bilbao, 2013; *Exils*, Musées nationaux Picasso, Léger et Chagall, 2012; *Les Désastres de la guerre. 1800-2014*, Louvre-Lens, 2014; *Artistes & Robots*, Grand Palais, 2018. Atualmente, está trabalhando na exposição *Les choses. Une histoire de la nature morte depuis la préhistoire* no Musée du Louvre (outubro de 2022). Atualmente ela é Presidente da Fundação Sciences Po, Paris.

15:00–15:30 | 11:00–11:30

Renata Bittencourt,
(Gestora cultural e responsável pela área de Educação e Participação do Instituto Moreira Salles – IMS, Brésil)

Un tableau, plusieurs manières : la représentation de la femme noire dans l'art brésilien

Cette communication portera sur la représentation de la femme noire dans l'art brésilien du XIX^e siècle, et cherchera à établir des liens entre celle-ci, les us et coutumes de l'époque, mais également les rapports avec l'iconographie de cette période. Nous concentrerons notre attention sur un tableau qui incarne une exception dans l'histoire de l'art brésilien, et qui pourra nous aider à mieux comprendre certaines questions liées au genre et à l'ethnicité. Le tableau connu sous le nom de *A Baiana* présente une esthétique hybride car il mélange des éléments distinctifs propres de l'élite brésilienne avec d'autres provenant des héritages africain et afro-brésilien. Ainsi, la complexité des rapports entre personnes blanches et personnes noires au Brésil est manifeste dans cette œuvre d'art qui échappe à toute analyse simpliste.

Bio

Renata Bittencourt est gestionnaire culturelle, responsable du département d'Éducation et de Participation à l'Institut Moreira Salles – IMS. Elle est historienne de l'art, ayant suivi des études de master et de doctorat à l'université de Campinas (Unicamp). Elle a travaillé à la Fondation Itaú Cultural et au cabinet du secrétaire à la Culture de l'État de São Paulo. Elle a aussi été secrétaire d'État à la Secretaria da Cidadania e da Diversidade du Ministère de la Culture (MinC), directrice des Procès Muséologiques à l'Institut brésilien des musées (Ibram – MinC) et directrice Exécutive de l'Institut Inhotim. Elle a été distinguée par l'Associação Paulista dos Críticos de Arte (APCA) et par la Fondation Fulbright.

15:00–15:30 | 11:00–11:30

Renata Bittencourt,
(Gestora cultural e responsável pela área de Educação e Participação do Instituto Moreira Salles – IMS, Brasil)

Uma pintura, diversas maneiras: a representação da mulher negra na arte brasileira

A apresentação vai tratar da representação da mulher negra na arte do século XIX no Brasil, buscando estabelecer relações com os modos e costumes da época, bem como com a iconografia do período. Vamos nos concentrar em um retrato que é uma exceção na história da arte brasileira, e que pode nos ajudar a compreender questões relacionadas a gênero e etnia. A pintura conhecida como *A Baiana* apresenta uma estética híbrida, combinando elementos de distinção social comuns à elite brasileira, e outros relacionados à herança africana e afro-brasileira. A complexidade das relações entre brancos e negros no Brasil torna-se visível por meio dessa obra que vai além de olhares redutores.

Bio

Renata Bittencourt é gestora cultural e é responsável pela área de Educação e Participação do Instituto Moreira Salles - IMS. É historiadora da arte tendo desenvolvido pesquisas de mestrado e doutorado na Universidade Estadual de Campinas (Unicamp). Atuou no Itaú Cultural, na Secretaria de Cultura do Estado de São Paulo, como secretária na Secretaria da Cidadania e da Diversidade do Ministério da Cultura (MinC), como Diretora de Processos Museais no Instituto Brasileiro de Museus (Ibram - MinC) e como Diretora Executiva do Instituto Inhotim. Foi contemplada pela Associação Paulista dos Críticos de Arte (APCA) e pela Fulbright.

15:30–16:00 | 11:30–12:00

**Christine Chivallon,
(CNRS, France)**
Montrer pour effacer. À propos de l'usage de l'art aux Antilles françaises

A la Martinique, les Békés forment l'élite blanche martiniquaise dont la descendance est directe avec les maîtres esclavagistes. Se structurant encore aujourd'hui selon un strict principe d'endogamie raciale, ce groupe a maintenu sa position d'élite au travers de reconversions successives face aux changements menaçant sa suprématie socio-raciale. Les revendications mémorielles et de réparations constituent le dernier obstacle auquel se trouve confrontée cette élite blanche. Il sera question de montrer comment les Békés parviennent à contrer cette adversité mémorielle qui réclame justice et reconnaissance en investissant le domaine de l'art. Les plus fortunés ont en effet institué ce dernier en outil puissant destiné à désamorcer la charge conflictuelle du discours mémoriel. Au travers d'institutions muséales prestigieuses, l'art contemporain dénonciateur et contestataire fait ainsi l'objet d'une « monstration » destinée à un effacement de la teneur des rapports sociaux historiquement clivés par le système esclavagiste. Il s'agira ainsi de comprendre ce dispositif de pouvoir, où montrer revient à effacer.

Bio

Christine Chivallon est anthropologue et géographe, directrice de recherche 1^{ère} classe au CNRS. Ses recherches portent sur les questions de cultures, mémoires et matérialité et s'intéressent au pouvoir des médiations matérielles dans les représentations sociales. Elles sont principalement consacrées aux univers caribéens et aux sociétés à fondement esclavagiste des Amériques, notamment au travers des mémoires de l'esclavage. Elles comportent également un important volet théorique et épistémologique engagé dans une démarche réflexive sur les outils d'analyse du chercheur. Voir le lien <http://www.passages.cnrs.fr/spip.php?article98>

Parmi ses publications :

Ouvrage d'auteur : *L'esclavage. Du souvenir à la mémoire*, Paris, Karthala, 2012 ; dernier article : « L'humain-l'inhumain : l'impensé des nouveaux matérialismes », [en ligne], *École de l'anthropocène de Lyon*, 2021, <https://medium.com/anthropocene2050/lhumain-l-inhumain-l-impens%C3%A9-des-nouveaux-mat%C3%A9rialismes-787acd917e6>

15:30–16:00 | 11:30–12:00

**Christine Chivallon,
(CNRS, França)**
Mostrando para apagar. Sobre o uso da arte nas Índias Ocidentais Francesas

Na Martinica, os Békés formam a elite branca da Martinica, cuja descendência é direta dos senhores escravos. Ainda hoje estruturado de acordo com um rigoroso princípio de endogamia racial, esse grupo tem mantido sua posição de elite através de sucessivas recapacitações diante de mudanças que ameaçam sua supremacia socioracial. As reivindicações de memória e reparação são o último obstáculo enfrentado por essa elite branca. O objetivo é mostrar como os Békés conseguem combater essa adversidade memorial, que exige justiça e reconhecimento, investindo no campo da arte. Os ricos instituíram, de fato, a arte como uma poderosa ferramenta para desarmar a carga conflituosa do discurso memorial. Através de prestigiados museus, a arte contemporânea denunciadora e contestadora, é, portanto, objeto de uma “exibição”, destinada a apagar o conteúdo das relações sociais historicamente divididas pelo sistema escravo. O objetivo é entender este dispositivo de poder, onde mostrar torna-se o mesmo que apagar.

Bio

Christine Chivallon é antropóloga e geógrafa, professora orientadora da 1^a classe da CNRS. Sua pesquisa concentra-se nas questões de cultura, memória e materialidade e no poder das mediações materiais nas representações sociais. Suas pesquisas são dedicadas principalmente ao Caribe e às sociedades escravocratas das Américas, particularmente através das memórias sobre a escravidão. Elas também incluem um importante componente teórico e epistemológico envolvendo a abordagem reflexiva das ferramentas analíticas do pesquisador. Veja o link <http://www.passages.cnrs.fr/spip.php?article98>

entre suas publicações:

Trabalho da autora: *L'esclavage. Du souvenir à la mémoire*, Paris, Karthala, 2012; último artigo: «L'humain-l'inhumain : l'impensé des nouveaux matérialismes», [online], *École de l'anthropocène de Lyon*, 2021, <https://medium.com/anthropocene2050/lhumain-l-inhumain-l-impens%C3%A9-des-nouveaux-mat%C3%A9rialismes-787acd917e6>

Session 2

16:00–16:30 | 12:00–12:30

Yiannis Toumazis,
(Frederick University, Nicosie, Chypre)

Le nouveau musée de Famagouste, reconstitution de la ville hantée dans un environnement fédéral

Cette présentation propose la création d'un nouveau musée pour Famagouste et surtout pour la ville clôturée de Varosha - une ville pillée et hantée, dans l'île divisée de Chypre, laissée à l'abandon pendant 47 ans - qui a été ouverte aux visites publiques en 2020 par l'armée turque occupante. En supposant que Chypre sera en mesure de se réunifier et d'évoluer vers un État fédéral moderne, la présentation vise à fournir un cadre pour la façon dont l'histoire récente de Chypre, et en particulier la région de Famagouste, pourrait servir d'outil de réunification et de réconciliation au lieu de l'intolérance et du nationalisme, comme cela a été le cas jusqu'à aujourd'hui. Plus précisément, elle cherche à présenter les principes qui régiront un nouveau musée de la ville, qui démontrera à perpétuité les échecs destructeurs des anciens systèmes politiques, et fonctionnera de manière critique et créative pour prévenir d'éventuelles déviations d'un cours de coexistence et de compréhension commune.

Bio

Yiannis Toumazis est directeur de NiMAC [le centre artistique municipal de Nicosie associé à la Fondation Pierides]. Il est également professeur d'histoire et de théorie de l'art au département des arts et de la communication de l'université Frederick de Nicosie et coordinateur du programme doctoral «PhD in Applied Arts» de l'université. Depuis 1994, il a été commissaire de plus de cent expositions d'art contemporain à Chypre et à l'étranger. En 2011, il a été le commissaire du pavillon chypriote à la 54e Biennale de Venise en Italie. En 2013, son livre *Marcel Duchamp : Artiste Androgyn*e, a été publié par les Presses Universitaires de Paris Ouest.

Sessão 2

16:00–16:30 | 12:00–12:30

Yiannis Toumazis,
(Frederick University, Nicósia, Chipre)

Novo Museu de Famagusta, Reagindo à Cidade Assombrada em um Ambiente Federal

A apresentação propõe a criação de um novo museu para Famagusta e especialmente para a cidade cercada de Varosha - uma cidade saqueada e assombrada, na ilha dividida de Chipre, deixada ao abandono por 47 anos - que foi aberta para visitação em 2020 pelo exército turco ocupante. Assumindo que o Chipre poderá se unificar e tornar-se um estado federal moderno, a apresentação visa fornecer uma perspectiva de como a história recente do Chipre, e especialmente a região de Famagusta, poderia servir como um instrumento de reunificação e reconciliação ao invés de intolerância e nacionalismo, como tem sido o caso até hoje. Em específico, a comunicação procura apresentar os princípios que governarão um novo museu da cidade, que demonstrará perpetuamente as falhas destrutivas dos sistemas políticos mais antigos, e funcionará de forma crítica e criativa para evitar eventuais desvios de um curso de coexistência e entendimento comum.

Bio

Yiannis Toumazis é o Diretor da NiMAC [Centro Municipal de Artes de Nicósia Associado à Fundação Pierides]. Ele também é Professor de História e Teoria da Arte no Departamento de Artes e Comunicação da Universidade Frederick, Nicósia e Coordenador do programa de doutorado “Doutorado em Artes Aplicadas” nessa universidade. De 1994 até o momento realizou a curadoria de mais de cem exposições de arte contemporânea, tanto no Chipre como no exterior. Em 2011 ele foi o curador do Pavilhão do Chipre na 54ª Bienal de Veneza na Itália. Em 2013, seu livro *Marcel Duchamp: Artiste Androgyn*e foi publicado pela Presses Universitaires de Paris Ouest.

16:30–17:00 | 12:30–13:00

Androula Michael,
(UPJV-CRAE, Amiens, France)

« Je n'oublie pas » : une injonction qui sature l'espace public chypriote.

Depuis 1974, date de l'invasion militaire et de l'occupation de 36% du territoire chypriote par l'armée turque, le slogan « je n'oublie pas », apposé sur la carte de l'île de Chypre divisée en deux, est devenu un lieu commun, un symbole de résistance contre l'oubli des régions occupées. Décliné sur plusieurs supports, y compris sur les cahiers distribués aux écoliers du primaire, l'injonction de « ne pas oublier » sature l'espace public et envahit l'imaginaire. Il résonne comme un rappel de la difficile négociation du processus mémoriel à Chypre. L'équilibre est souvent difficile à atteindre entre, d'une part, cet impératif collectif de « se souvenir » et, d'autre part, le désir individuel d'« effacer » la mémoire afin de rendre le présent plus supportable. Du collectif à l'individuel, le traitement de cette question par plusieurs artistes révèle la frontière fragile et perméable entre ce qu'il faudrait éviter d'« oublier » et ce dont il s'agirait de se souvenir.

Bio

Androula Michael est historienne de l'art. Maîtresse de conférences en art contemporain et responsable des relations internationales à l'UFR des arts de l'Université de Picardie Jules Verne, elle dirige le Centre de recherches en art et esthétique (CRAE, UR 4291). Ses recherches actuelles portent sur la réception critique croisée de l'œuvre de Pablo Picasso et Marcel Duchamp et sur l'art dans le contexte dé/post/colonial. Elle fait du commissariat d'exposition une donnée fondamentale de ses recherches. Parmi ses expositions les plus récentes en tant que commissaire ou co-commissaire : « La cuisine de Picasso » (Musée Picasso de Barcelone), « Picasso au musée de Chypre, œuvres en céramique », « Retours à l'Afrique » (Bandjoun station, Cameroun) et Picasso poète (Musée Picasso de Barcelone et Musée national Picasso-Paris).

16:30–17:00 | 12:30–13:00

Androula Michael,
(UPJV-CRAE, Amiens, França)

“Eu não esqueço”: uma injunção que satura o espaço público cipriota.

Desde 1974, data da invasão militar e da ocupação de 36% do território cipriota pelo exército turco, o slogan “Não esqueço”, afixado no mapa da ilha de Chipre dividida em duas, tornou-se um lugar comum, um símbolo de resistência contra o esquecimento das regiões ocupadas. A palavra de ordem “não esquecer” tem sido utilizada em vários meios de comunicação, incluindo os cadernos distribuídos às crianças da escola primária, e está saturando o espaço público e invadindo a imaginação. Ela ressoa como um lembrete da difícil negociação do processo memorial no Chipre. O equilíbrio é muitas vezes difícil de alcançar entre, por um lado, este imperativo coletivo de ‘lembrar’ e, por outro lado, o desejo individual de ‘apagar’ a memória a fim de tornar o presente mais suportável. Do coletivo ao individual, o tratamento desta questão por vários artistas revela a fronteira frágil e permeável entre o que não deve ser “esquecido” e o que deve ser lembrado.

Bio

Androula Michael é historiadora da arte, professora mestre de conferências sobre arte contemporânea e responsável pelas relações internacionais na UFR des arts da Universidade de Picardie Jules Verne. É também diretora do Centre de recherches en art et esthétique (CRAE, UR 4291). Sua pesquisa atual se concentra na recepção crítica do trabalho de Pablo Picasso e Marcel Duchamp e na arte de contexto de/pós/colonial, sendo a curadoria uma parte fundamental de sua pesquisa. Suas exposições mais recentes como curadora ou co-curadora incluem: “Cozinha de Picasso” (Museu Picasso, Barcelona), “Picasso no Museu do Chipre, Obras Cerâmicas”, “Retorno à África” (Estação Bandjoun, Camarões) e Picasso o Poeta (Museu Picasso, Barcelona e Musée National Picasso-Paris).

17:00–17:30 | 13:00–13:30

Sébastien Denis,
(Paris I-Panthéon Sorbonne, Paris, France)

In abstentia. Les films de fiction français sur la guerre d'Algérie et l'effacement des Algériens

Les films français ayant évoqué la guerre d'Algérie depuis la période de la guerre d'Algérie elle-même ont pour particularité de montrer une vision française de la guerre : c'est très essentiellement le trauma (bien réel) vécu par les soldats français du contingent face à une guerre atroce qui est mis en avant. De ce fait, bien souvent ces films ne représentent que très peu les Algériens eux-mêmes, pourtant victimes au premier chef de cette guerre coloniale, faisant ainsi du colonisé, une seconde fois, le fantôme de sa propre histoire. Nous nous interrogerons donc, à l'occasion de cette communication, sur l'effacement du colonisé et de l'histoire coloniale à travers la fiction.

Bio

Sébastien Denis est professeur en Histoire, cinéma et médias à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et directeur de l'équipe « Images, sociétés et représentations ». Spécialiste du cinéma de propagande, du cinéma d'animation et des relations entre cinéma et arts plastiques, il a publié de nombreux articles et plusieurs livres portant sur la guerre d'Algérie, le cinéma d'animation ou encore Peter Watkins.

17:30–18:00 | 13:30–14:00

Pause

17:00–17:30 | 13:00–13:30

Sébastien Denis,
(Paris I-Panthéon Sorbonne, Paris, França)

In abstentia. Filmes franceses de ficção sobre a Guerra da Argélia e o apagamento dos argelinos

Os filmes franceses que têm evocado a guerra argelina desde o período em que ela ocorreu têm a particularidade de mostrar uma visão francesa da guerra: é muito essencialmente o trauma (muito real) vivido pelos soldados franceses em face de uma guerra atroz que é apresentada. Como resultado, esses filmes frequentemente mostram muito pouco dos próprios argelinos, que foram as principais vítimas dessa guerra colonial, tornando assim os colonizados, uma segunda vez, o fantasma de sua própria história. Nessa comunicação, portanto, examinaremos o apagamento dos colonizados e da história colonial através da ficção.

Bio

Sébastien Denis é professor de História, Cinema e Mídia na Universidade de Paris 1 Panthéon-Sorbonne e diretor do grupo “Images, Societies and Representations”. É especialista em cinema de propaganda, cinema de animação e na relação entre cinema e artes visuais. Publicou numerosos artigos e vários livros sobre a Guerra da Argélia, cinema de animação e sobre Peter Watkins.

17:30–18:00 | 13:30–14:00

Intervalo

Session 3

18:00–18:30 | 14:00–14:30

Romy Pocztaruk,
(artiste, Brésil)

Ruines modernes

Romy Pocztaruk est une artiste dont le travail s'intéresse aux ruines de la modernité. Ses photographies mettent en scène des lieux oubliés, des architectures urbaines délaissées, ainsi que des vestiges de la défaillance des utopies du passé. Elle sillonne le monde en captant des images, comme une voyageuse à la découverte des paysages dans l'attitude de celle qui est *en déplacement*, parcourant des géographies lointaines en quête de lieux difficilement accessibles. Tout en sondant les vestiges du passé et ce qu'elle appelle les *utopies ratées*, l'artiste produit des œuvres vidéo et photographiques où elle mélange ses propres fictions à l'histoire des endroits qui signifient pour elle une quête, un séjour et un vécu. Ainsi, Romy Pocztaruk conçoit les histoires qu'elle crée et les images qu'elle propose comme une interprétation fictionnelle de l'histoire récente.

Bio

Romy Pocztaruk propose des projets poétiques articulés autour du croisement de plusieurs disciplines, telles que les sciences ou l'histoire, et les langages des arts visuels et du cinéma. Elle a participé à la Biennale du Mercosul en 2013 et 2015, à la Biennale de São Paulo en 2014, et au 35^e Panorama da Arte Brasileira en 2017. En 2016, elle fut l'une des lauréates du Prix Foco-ArtRio, et en 2016 elle fut finaliste du Prix PIPA. Elle a par ailleurs pris part à de nombreuses expositions individuelles et collectives. Dans ses recherches et ses quêtes, elle met en évidence le rôle de l'artiste vis-à-vis des sujets politiques et historiques internationaux, que ce soit dans le passé, dans le présent ou dans l'avenir.

Sessão 3

18:00–18:30 | 14:00–14:30

Romy Pocztaruk,
(artista, Brasil)

Ruinas modernas

Romy Pocztaruk é uma artista cujos trabalhos indicam uma atração por ruínas da modernidade: suas fotografias tratam de lugares esquecidos, arquiteturas urbanas abandonadas e vestígios da falência de utopias do passado. Ela gira o mundo recolhendo imagens como uma viajante que explora paisagens na condição de *estar em deslocamento*, percorrendo geografias distantes para explorar locais de difícil acesso. Investigando vestígios do passado e o que chama de *utopias fracassadas*, a artista cria trabalhos em vídeo e fotografia em que mistura suas ficções à história dos contextos que pesquisa, acessa e vivencia. Dessa forma, a artista vê as histórias que cria e as imagens que produz como interpretação ficcional da história recente.

Bio

Romy Pocztaruk apresenta proposições poéticas que partem do cruzamento entre diferentes disciplinas, como ciências e história, com o campo das artes visuais e do cinema. Participou da bienal do Mercosul em 2013 e 2015, da Bienal de São Paulo em 2014 e do 35º Panorama da Arte Brasileira em 2017. Foi uma das vencedoras do prêmio Foco-ArtRio em 2016 e finalista do prêmio PIPA em 2018, além de participar de várias exposições individuais e coletivas. Em suas investigações e pesquisas, coloca em evidência o papel do artista frente às questões políticas e históricas do mundo, seja no passado, presente ou futuro.

Romy Pocztaruk
The last adventure
Digital photographylogos
2021

22



18:30–19:00 | 14:30–15:00

Eric Valette,
(artiste, UPJV-CRAE, Amiens, France)

Fordlândia, un village amazonien au futur antérieur.

Fordlândia est un petit village brésilien d'Amazonie, imaginé puis construit depuis Detroit par l'industriel américain Henry Ford au début du XXe siècle. Catastrophe économique, écologique et humaine, ce projet colonial et capitaliste a fait naître une citée, où le collectif *Suspended spaces* s'est rendu en 2018, avec des artistes, des chercheuses et des chercheurs, à la rencontre d'une population qui cultive encore la mémoire d'une grandeur promise et les vestiges d'un projet échoué. Je propose de revenir sur quelques œuvres et expériences menées pendant ce séjour au bord du Rio Tapajos, où la mémoire est inscrite dans le nom même du village : Fordlândia, Ville Ford, ville d'un échec impossible à effacer.

Bio

Eric Valette est artiste et Professeur des Universités en arts plastiques à l'Université de Picardie Jules Verne à Amiens. Il est un des membres fondateurs de *Suspended spaces*, collectif d'artistes et de chercheurs qui travaille depuis 2007 à partir d'espaces en suspens, dont le devenir a été empêché pour des raisons de conflits politiques, économiques ou historiques. Le dernier ouvrage du collectif s'intitule *Suspended spaces # 5 - Fordlândia* (Les presses du réel, 2020). Les recherches d'Éric Valette s'intéressent aux croisements entre l'art et les différentes représentations du monde proposées par les discours scientifiques (sociologique, historique, anthropologique) ou non scientifiques (contre-culturels, subculturels, militants). Son travail utilise la vidéo, mais aussi le dessin et la conférence-performance. Il collabore avec le chorégraphe Mauro Paccagnella et la compagnie Wooshing Machine (Bruxelles), pour des performances, installations et spectacles. Il participe également au programme mensuel de conférences *Planétarium* du Centre Pompidou à Paris depuis 2020, sous la forme de performances graphiques.

18:30–19:00 | 14:30–15:00

Eric Valette,
(artiste, UPJV-CRAE, artista, Amiens, França)

Fordlândia, uma aldeia amazônica no futuro.

Fordlândia é uma pequena vila brasileira na Amazônia, imaginada e depois construída a partir de Detroit pelo industrial americano Henry Ford no início do século 20. Um desastre econômico, ecológico e humano, esse projeto colonial e capitalista deu origem a uma cidade, para onde o coletivo Espaços Suspensos foi, em 2018, com artistas e pesquisadores, ao encontro de uma população que ainda cultiva a memória de uma grandeza prometida e os restos de um projeto fracassado. Proponho revisitá-lo alguns dos trabalhos e experimentos realizados durante esta estada nas margens do Rio Tapajós, onde a memória está inscrita no próprio nome da vila: Fordlândia, Cidade Ford, a cidade de um fracasso impossível de ser apagado.

Bio

Eric Valette é um artista e professor universitário de Artes Visuais na Universidade de Picardie Jules Verne, em Amiens. Ele é um dos membros fundadores de *Suspended spaces*, um coletivo de artistas e pesquisadores que trabalham desde 2007 com espaços suspensos, cujo futuro tem sido impedido por conflitos políticos, econômicos ou históricos. O último trabalho do coletivo se intitula *Espaços suspensos nº 5 - Fordlândia* (Les presses du réel, 2020). A pesquisa de Éric Valette se concentra nas interseções entre a arte e as diferentes representações do mundo propostas pelos discursos científicos (sociológicos, históricos, antropológicos) ou não científicos (contra-culturais, sub-culturais, militantes). Seu trabalho utiliza o vídeo, mas também o desenho e conferências-performance. Ele colabora com o coreógrafo Mauro Paccagnella e com a empresa Wooshing Machine (Bruxelas), para performances, instalações e espetáculos. Ele também participa do programa mensal de palestras *Planétarium* no Centre Pompidou, em Paris, desde 2020, sob a forma de performances gráficas.

Eric Valette

Suspended spaces

installation *Mapping Fordlândia*

Tabakalera, San Sebastian, Espagne

2019

26

27



19:00–19:30 | 15:00–15:30

Marilice Corona,
(artiste, PPGAV-UFRGS, Brésil)***Images de sous-sol***

L'essai visuel *Imagens de subsolo* cherche à se concentrer sur un certain aspect des archives de l'artiste qui se caractérise par la révélation de certaines images qui habitent la pénombre. Il ne s'agit pas de parler de ce qui est explicite, mais de ce qui émerge de temps à autre de manière urgente, puis retourne au silence de sa demeure. Ce sont des images qui ont besoin d'un transit intermittent entre la mémoire et l'oubli. Les images souterraines sont une sorte de ressort propulsif, d'énergie vitale qui prend sa source dans le traumatisme mais qui trouve son expression la plus intense et la plus positive dans l'art et l'utopie.

Bio

Marilice Corona est artiste plasticienne et professeur de peinture au Département des arts visuels et au PPGAV de l'Institut des arts de l'UFRGS. Elle est coordinatrice du groupe de recherche et de vulgarisation sur la peinture Studio P - UFRGS. Elle se consacre principalement à des recherches en peinture, sur les mécanismes de la représentation et les études d'images.

19:00–19:30 | 15:00–15:30

Marilice Corona,
(artista, Brasil)***Imagens de subsolo***

O ensaio visual *Imagens de subsolo* busca enfocar determinado aspecto do arquivo de artista que se caracteriza por revelar certas imagens que habitam a penumbra. Não tem como objetivo falar daquilo que é explícito, mas daquilo que emerge de forma urgente de tempos em tempos e depois retorna ao silêncio de sua morada. São imagens que necessitam de um trânsito intermitente entre memória e esquecimento. As imagens de subsolo são uma espécie de mola propulsora, de energia vital que se origina no trauma mas que encontra na arte e na utopia sua mais intensa e positiva expressão.

Bio

Marilice Corona é artista visual e professora de pintura do Departamento de Artes Visuais e do PPGAV do Instituto de Artes da UFRGS. É Coordenadora do Grupo de Pesquisa em Pintura e Extensão Studio P – UFRGS. Dedica-se principalmente à pesquisa em pintura, sobre os mecanismos da representação e os estudos da imagem.



MERCREDI
23
MARS

QUARTA,
23
DE
MARÇO

Session 4

14:00–14:30 | 10:00–10:30

**Mônica Zielinsky,
(PPGAV-UFRGS, Brésil)**

Asphyxies d'une histoire dans la géographie d'une ville : dénonciations artistiques face aux effacements de la mémoire.

Cette réflexion porte sur la profonde amnésie historique d'un passé fortement turbulent, celui de la période dictatoriale brésilienne (1964-1985), ici étudié pour le cas de la ville de Porto Alegre, l'un des principaux foyers de la répression au Brésil. De manière sciemment anachronique, s'impose ici une virulente dénonciation de ce passé par le biais de l'œuvre de l'artiste Manoela Cavalinho (Porto Alegre, 1981), motivée par l'atmosphère autoritariste des politiques actuelles au Brésil contemporain. Pendant des décennies, Porto Alegre fut le scénario de nombreuses souffrances, traumatismes et assassinats comme conséquence de la violence policière, des tortures et des emprisonnements attribués à la dictature. Ces événements ont été enfouis dans l'histoire du sud du Brésil, complètement enterrés par un irrémédiable silence dans les sphères politique et publique, à la suite d'une malheureuse régression et de l'absence d'un esprit critique. Notre réflexion analysera les stratégies critiques des actions artistiques de Manoela Cavalinho, ses propres significations politiques et sa performativité expressive lorsque l'artiste inscrit furtivement son propre corps dans le champ politique.

Bio

Mônica Zielinsky est docteure en arts et sciences de l'art de l'université Paris I – Panthéon-Sorbonne. Enseignante titulaire en histoire, théorie et critique de l'art au Programa de Pós-Graduação em Artes Visuais de l'Institut des Arts de l'Université Fédérale de Rio Grande do Sul, où elle assura la coordination de cette structure de 2011 à 2013. Elle fut responsable du service catalogage et recherche de la Fondation Iberê Camargo (2001-2015), ainsi que de la publication du catalogue raisonné des gravures de l'artiste Iberê Camargo. Elle a publié, parmi d'autres, *Arte, crítica e outros ensaios* (UFRGS) et *Heloisa Schneiders da Silva. Obra e Escritos* (MARGS) et *Existe-il un art brésilien ?* dans le numéro spécial sur l'art au Brésil de la revue *Perspective* (INHA), 2013, n° 2. Ses recherches tournent autour des « effacements de la mémoire » en tant que coordinatrice d'un groupe de recherches au CNPq, aussi bien sur le plan institutionnel que sur celui de l'internationalisation. Zielinsky est membre du Comité brésilien d'histoire de l'art, ainsi que des Comités des associations nationale et internationale des critiques d'art.

Sessão 4

14:00–14:30 | 10:00–10:30

**Mônica Zielinsky,
(PPGAV-UFRGS, Brasil)**

Asfixias de uma história na geografia de uma cidade: denúncias artísticas frente aos apagamentos da memória.

Esta reflexão traz a profunda amnésia histórica de um passado fortemente dramático, ocorrido no período ditatorial brasileiro (1964-1985), aqui estudado na cidade de Porto Alegre, lugar de um dos grandes focos de repressão no Brasil. Uma violenta denúncia deste passado irrompe, de modo anacrônico, motivada pela atmosfera autoritária das condutas políticas no Brasil hoje, pela criação da artista Manoela Cavalinho (Porto Alegre, 1981). Neste espaço, viram-se soterrados durante diversas décadas, incontáveis sofrimentos, traumas e mortes, frente à brutalidade das perseguições, torturas e prisões do momento ditatorial. Esses fatos submergiram na face da história do sul do país, inteiramente esquecidos por um irreparável silêncio dramático nas esferas política e pública, frutos de uma regressão indesejável e de falência crítica. O estudo aprofunda as estratégias críticas das ações artísticas de Manoela, os significados políticos e sua performatividade expressiva, ao instaurar seu corpo, sorrateiramente, no campo político.

Bio

Doutora em Arte e Ciências da Arte pela Université de Paris I - Panthéon-Sorbonne. Professora titular em história, teoria e crítica da arte no Programa de Pós-graduação em Artes Visuais do Instituto de Artes, Universidade Federal do Rio Grande do Sul. Foi coordenadora deste Programa de 2011 a 2013. Foi responsável pelo setor de catalogação e pesquisa na Fundação Iberê Camargo (2001 - 2015) e pela publicação do catálogo *raisonné* das gravuras de Iberê Camargo. Publicou também, entre outras, *Arte, crítica e outros ensaios* (UFRGS) e *Heloisa Schneiders da Silva. Obra e Escritos* (MARGS) e *Existe uma arte brasileira?* no número especial sobre arte no Brasil da revista *Perspective* (INHA), 2013, n° 2. Dedica-se à pesquisa sobre “Os apagamentos da memória na arte”, como líder de Grupo de Pesquisas do CNPq, com internacionalização do grupo e em sua estrutura institucional. Integra o Comitê Brasileiro de História da Arte e os da Associação Internacional e Nacional dos Críticos de Arte.

14:30–15:00 | 10:30–11:00

Joaquin Barriendos,
(Instituto de Investigaciones Estéticas de la UNAM, México,
Universidad Nacional Autónoma de México, Mexique)

Mémoires spectrales. Art et disparition au Mexique post-Ayotzinapa

Aujourd'hui, au Mexique, la mémoire est devenue un champ de bataille. L'affaire Ayotzinapa (2014) – un cas encore non résolu d'atteinte aux droits humains au niveau de l'État, impliquant notamment la disparition de 43 étudiants – a transformé l'espace public en une lutte constante entre l'amnésie gouvernementale et les politiques de la vérité. Suite à la découverte, partout dans le pays, d'un grand nombre de charniers clandestins, une nouvelle forme de violence a fait irruption, caractérisée par la matérialité spectrale du corps absent. Cette communication portera sur les rapports entre les notions de mémoire sociale, d'activisme créatif et de disparition dans le contexte de l'art mexicain récent. À travers la confrontation de plusieurs études de cas, on interrogera le rôle de la culture visuelle dans l'articulation de ce que j'appellerai « la dimension performative des droits humains ».

Bio

Joaquín Barriendos est chercheur et théoricien de l'art, originaire du Mexique. Affilié au département d'histoire de l'art de l'université de Barcelone, il est le fondateur de *Global Visual Cultures* (Cultures Visuelles Globales), un forum ouvert pour la recherche théorique et interdisciplinaire dans les domaines des études visuelles, de la mondialisation culturelle, de l'interculturalité et de l'art contemporain. Avec Keith Moxey, Néstor García Canclini et Anna Maria Guasch, il coordonne le Research Group on Art, Cultural Globalization and Interculturality (Groupe de recherche sur l'art, la mondialisation culturelle et l'interculturalité). Il a été chercheur invité à l'INHA dans le cadre du programme de recherche « Art et mondialisation » et à la New York University dans le cadre de Program in Museum Studies. Il fait partie du projet de recherche South Conceptualisms (Conceptualismes du Sud), dans le cadre duquel il dirige la plateforme Tactical Modernities/Modernités Tactiques. Il coordonne collectivement la plateforme culturelle transnationale *Tristestópicos*, qui analyse les pratiques artistiques contemporaines latino-américaines, les politiques culturelles et les imaginaires économiques. Il co-dirige depuis 2007 le symposium annuel Visual Cultures/Global Designs (un projet de collaboration entre l'université de Barcelone et le Centre d'Art Contemporain Santa Monica). Il est éditeur et fondateur du *Journal of Global Studies and Contemporary Art*.

14:30–15:00 | 10:30–11:00

Joaquin Barriendos,
(Instituto de Investigaciones Estéticas de la UNAM, México,
Universidad Nacional Autónoma de México, México)

Memórias espectrais. Arte e desaparecimento no pós-Ayotzinapa México

Hoje, no México, a memória se tornou um campo de batalha. O caso Ayotzinapa (2014) - ainda não resolvido de abuso dos direitos humanos em nível estatal, envolvendo, entre outras coisas, o desaparecimento de 43 estudantes - transformou o espaço público em uma luta constante entre a amnésia governamental e a política da verdade. Com a descoberta de um grande número de valas comuns clandestinas em todo o país, surgiu uma nova forma de violência, caracterizada pela materialidade espectral do corpo ausente. Esta comunicação examinará a relação entre as noções de memória social, ativismo criativo e desaparecimento no contexto da recente arte mexicana. Através do confronto de vários estudos de casos, será interrogado o papel da cultura visual na articulação do que chamarei “a dimensão performativa dos direitos humanos”.

Bio

Joaquín Barriendos é um pesquisador e teórico da arte do México. Afiliado ao Departamento de História da Arte da Universidade de Barcelona, é o fundador da Global Visual Cultures, um fórum aberto para pesquisas teóricas e interdisciplinares nos campos dos estudos visuais, globalização cultural, interculturalidade e arte contemporânea. Junto com Keith Moxey, Néstor García Canclini e Anna Maria Guasch, ele coordena o Grupo de Pesquisa sobre Arte, Globalização Cultural e Interculturalidade. Ele foi professor visitante no INHA no contexto do programa de pesquisa “Arte e Globalização” e na Universidade de Nova York no contexto do Programa de Estudos de Museus. Ele faz parte do projeto de pesquisa South Conceptualisms, onde ele dirige a plataforma Tactical Modernities. Ele coordena a plataforma cultural transnacional Tristestópicos, que analisa as práticas artísticas, políticas culturais e imaginários econômicos contemporâneos da América Latina. Desde 2007, ele co-dirige o simpósio anual Visual Cultures/Global Designs (um projeto de colaboração entre a Universidade de Barcelona e o Centro de Arte Contemporânea de Santa Mônica). Ele é editor e fundador do *Journal of Global Studies and Contemporary Art*.

15:00–15:30 | 11:00–11:30

Antonio Pinto Ribeiro,
(Institut de recherche Coimbra, Portugal)

Les arts peuvent-ils résister à l'effacement de la mémoire ? Et comment ?

Ce que nous appelons mémoire historique, mémoire collective ou mémoire de groupe recourt à l'utilisation du terme mémoire emprunté à la médecine et à la neurologie et utilisé comme analogie dans les expressions ci-dessus. C'est donc avec prudence que nous devons l'utiliser et, pour ce faire, considérer que dans l'histoire et dans le champ social, le terme dérive principalement de la production organisée d'un ensemble sélectionné de faits et de témoignages et n'a rien à voir avec le processus neurologique et humain complexe.

Après avoir clarifié ce point, nous devons considérer qu'il existe des processus, également produits consciemment par des groupes d'artistes ou de producteurs culturels qui recueillent des témoignages de faits historiques ou produisent des mémoires dans les arts contemporains qui ont comme un de leurs objectifs de résister à l'effacement de faits ou de témoignages socialement violents et souvent responsables de l'amnésie collective. C'est de ce type de mémoires de résistance que nous proposons de parler à partir d'exemples d'œuvres d'art.

Bio

Titulaire d'un diplôme en philosophie et d'un doctorat en Études Culturelles, son activité professionnelle est basée sur la programmation culturelle et sur la recherche. Il a été directeur artistique de Culturgest depuis sa fondation (1993-2004), directeur de programmes à la Fondation Calouste Gulbenkian (2004-2015) parmi lesquels il faut souligner le programme Gulbenkian Futur Proche consacré aux arts et aux cultures du sud global. Commissaire en charge de plusieurs expositions internationales, il a également été commissaire-général de « Lisbonne Capitale Ibéro-Américaine de la culture en 2017 ». Ses principaux centres de recherche sont liés au domaine de l'art et de la culture contemporaine, avec un engagement particulier en Afrique et en Amérique du Sud. Il a collaboré à de nombreuses publications internationales. Actuellement, il est chercheur au Centre d'Études Sociales de l'Université de Coimbra, dans l'équipe du projet ERC « MÉMOIRES – Fils de l'Empire et Post-Mémoires Européennes » et il est programmeur international. Ses publications les plus récentes s'intitulent África, os quatro rios (2015), Miscelânea (2015) et Peut-on Décoloniser les musées ? (2019).

15:00–15:30 | 11:00–11:30

Antonio Pinto Ribeiro,
(Institut de recherche Coimbra, Portugal)

Podem as artes resistirem ao apagamento da memória? E como?

Aquilo que designamos como memória histórica, memória coletiva ou memória de grupo recorre à utilização do termo memória retirado da medicina e da neurologia e utilizado como analogia nas expressões antes referidas. É, pois, com cautela que devemos utilizá-lo e, para tanto, considerar que em história e sociedade o termo decorre principalmente da produção organizada de um conjunto selecionado de fatos e testemunhos e nada tem a ver com o complexo processo neurológico e humano.

Esclarecido esse ponto, devemos considerar que há processos, também eles produzidos conscientemente por grupos de artistas ou de produtores culturais, que recolhem testemunhos de fatos históricos ou produzem memórias nas artes contemporâneas que têm como um de seus objetivos resistir ao apagamento de fatos ou testemunhos socialmente violentos e muitas vezes responsáveis pela amnésia coletiva. É desse tipo de memória de resistência que nos propomos a falar recorrendo a exemplos de obras de artes.

Bio

Formado em filosofia e com doutorado em Estudos Culturais, sua atividade profissional é baseada na produção cultural e na pesquisa. É diretor artístico da Culturgest desde sua fundação (1993-2004), e diretor de programas da Fundação Calouste Gulbenkian (2004-2015), incluindo o programa Gulbenkian Futur Proche dedicado às artes e culturas do sul global. Curador de várias exposições internacionais, foi também curador geral da “Capital Ibero-americana da Cultura de Lisboa 2017”. Seus principais interesses de pesquisa estão relacionados ao campo da arte e cultura contemporânea, com um compromisso particular com a África e a América do Sul. Tem colaborado com numerosas publicações internacionais, sendo, atualmente, pesquisador do Centro de Estudos Sociais da Universidade de Coimbra, na equipe do projeto ERC “MEMORIES - Sons of Empire and European Post-Memories”, além de produtor cultural internacional. Suas publicações mais recentes são África, os quatro rios (2015), Miscelânea (2015) e Peut-on Décoloniser les musées ? (2019).

Session 5

15:30–16:00 | 11:30–12:00

**Niura A. Legramante Ribeiro,
(PPGAV-UFRGS, Brésil)**

Restituer des appartenances sociales de vies passées sous silence :

Rosana Paulino

Si, d'après Andreas Huyssen, la mémoire est un rempart contre la disparition, le fait de restituer des vies refusées est donc une façon de rendre une justice sociale vis-à-vis de ceux et celles dont les droits ont été usurpés. Les œuvres de l'artiste brésilienne Rosana Paulino abordent plusieurs thèmes, comme la discussion sur les idéologies d'oppression mises en place grâce à l'invisibilité historique des femmes noires, ou bien les stratégies de résistance face à cette invisibilité. Dans des travaux tels que *Bastidores*, *A Parede da Memória* et la série *Assentamento*, articulés autour de photographies de corps noirs qui mettent en évidence la relation entre l'art, la science et l'histoire de l'esclavage, Paulino veut lutter contre les préjugés, le pouvoir et la violence, des aspects marquants des héritages de l'esclavage. Selon les propos de Djamila Ribeiro, il est impératif d'arrêter la violence d'une réalité discriminatoire et dépourvue d'humanité qui, malheureusement, se manifeste encore de nos jours, afin de donner la parole aux voix des femmes qui sont encore passées sous silence et dont l'appartenance sociale est toujours refusée par la société patriarcale.

Bio

Niura A. Legramante Ribeiro est docteure en histoire, théorie et critique de l'art au Programa de Pós-Graduação em Artes Visuais de l'Institut des arts de l'Université Fédérale de Rio Grande do Sul, Brésil. Elle a réalisé un stage doctoral « Sanduíche » à l'Université Paris I-Panthéon Sorbonne. Elle possède un Master en arts à l'École de Communications et Arts à l'Université de São Paulo. Enseignante et coordinatrice adjointe du PPGAV, elle est aussi enseignante du premier cycle supérieur en arts à l'UFRGS, Brésil. Elle est aussi coresponsable du groupe de recherches du CNPq Deslocamentos da Fotografia na Arte. Ses recherches, publications et activités de commissariat portent sur les relations entre l'art et la photographie contemporaine.

Sessão 5

15:30–16:00 | 11:30–12:00

**Niura A. Legramante Ribeiro,
(PPGAV-UFRGS, Brasil)**

Restituir pertencimentos sociais de humanidades silenciadas: Rosana Paulino.

Se a memória é uma proteção contra o desaparecimento na concepção de Andreas Huyssen, restituir humanidades negadas é uma forma de fazer justiça social a quem tem seus direitos usurpados. Discutir sobre as ideologias de opressão configuradas pela invisibilidade histórica de mulheres negras e de como resistir a isso, é um dos propósitos tratados nas obras da artista brasileira Rosana Paulino. Com trabalhos como *Bastidores*, *A Parede da Memória* e a série *Assentamento*, elaborados a partir de fotografias de corpos negros e da relação entre a arte, a ciência e a história da escravidão, Paulino luta contra os preconceitos, o poder, a coerção, elementos que marcam o legado da escravidão. É preciso quebrar a violência de uma realidade excludente e desumanizada que, infelizmente, ainda se perpetua, e dar voz àquelas que continuam sendo silenciadas e tem seus pertencimentos sociais negados por parte da sociedade patriarcal, segundo alerta Djamila Ribeiro.

Bio

Niura A. Legramante Ribeiro: Doutora em História, Teoria e Crítica da Arte, pelo Programa de Pós-Graduação em Artes Visuais, Instituto de Artes, UFRGS. Estágio de Doutorado Sanduíche, na Université Paris-I, Panthéon Sorbonne, Paris, França e Mestre em Artes pela Escola de Comunicações e Artes da Universidade de São Paulo. Professora e coordenadora-substituta do PPGAV e professora do Graduação em Artes/UFRGS, Brasil. Vice-líder do Grupo de Pesquisa do CNPq, “Deslocamentos da Fotografia na Arte”. Pesquisa, publica e faz curadorias sobre as relações entre Arte e Fotografia Contemporânea.

16:00–16:30 | 12:00–12:30

**Jean-François Boclé,
(artiste, France et Martinique)**

La peau morte de l'écriture

Cette intervention dira l'atteinte, le toxique dans le contexte de mon travail qui questionne depuis plus de 25 ans l'historicité du Post Christophe Colon. Là où il y a histoire et colonialité, il y a effacement, erasment. NOT ENOUGH MEMORY. Car il ne suffit pas d'éradiquer les corps, les personnes, il faut aussi éradiquer jusqu'à l'écriture. En regard de cela, mon travail plastique et mon travail d'écriture vont vers l'effacement. MES ECRITS POURRIS.

Bio

Jean-François Boclé est basé à Paris. Il est né en 1971 en Martinique où il y vécut près de 17 ans. Il a suivi une formation à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Bourges et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il a participé à 11 biennales internationales en Amérique Latine, en Asie, sur le continent africain et en Europe. On a vu son travail récemment, entre autres, au Van Gogh Museum (solo show dans le cadre de l'exposition Gauguin & Laval en Martinique, Amsterdam), au Queens Museum (New York), à la Saatchi Gallery (en 2015 et en 2019, Londres), au National Museum of World Culture (Stockholm), au CCK Centro Cultural Kirchner (Argentine), aux Museo de Arte Contemporáneo au Chili, en Bolivie, au Panamá et à Puerto Rico, à la Philharmonie de Paris - Cité de la Musique, au BildMuseet (Suède), à la CENTRALE for contemporary art (Bruxelles), à Para Site (Hong Kong), ou à la ILHAM Gallery Modern and Contemporary Art Museum (Malaisie). Il est représenté depuis 2017, pour la France, par la Maëlle Galerie (Paris). Jean-François Boclé est représenté dans les collections du FNAC Fond National d'Art Contemporain et dans des collections privées comme la Saatchi Collection.
<http://jeanfrancoisbocle.com/news.html>

16:30–17:00 | 12:30–13:00

Pause

16:00–16:30 | 12:00–12:30

**Jean-François Boclé,
(artista, França e Martinica)**

A pele morta da escrita

Esta intervenção falará dos danos, do que há de tóxico no contexto do meu trabalho que vem questionando a historicidade após Cristóvão Colombo há mais de 25 anos. Onde há história e colonialidade, há apagamento, apagamento. NÃO HÁ MEMÓRIA SUFICIENTE. Como não basta erradicar corpos e pessoas, também é necessário erradicar até a escrita. Em vista disso, meu trabalho plástico e meu trabalho de escrita vão em direção ao apagamento. MEUS ESCRITOS PODRES

Bio

Jean-François Boclé vive em Paris. Nascido em 1971 na Martinica, onde viveu por quase 17 anos, estudou na École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Bourges e na École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Participou de 11 bienais internacionais na América Latina, Ásia, África e Europa. Seu trabalho foi recentemente exposto no Museu Van Gogh (exposição individual como parte da exposição Gauguin & Laval na Martinica, Amsterdã), no Queens Museum (Nova Iorque), na Saatchi Gallery (2015 e 2019, Londres), no National Museum of World Culture (Estocolmo), no CCK Centro Cultural Kirchner (Argentina), entre outros, Museo de Arte Contemporáneo no Chile, Bolívia, Panamá e Porto Rico, Philharmonie de Paris - Cité de la Musique, BildMuseet (Suécia), CENTRALE for contemporary art (Bruxelas), Para Site (Hong Kong), ILHAM Gallery Modern and Contemporary Art Museum (Malásia). Representado desde 2017, na França, pela Maëlle Galerie (Paris), suas obras integram também as coleções do FNAC Fond National d'Art Contemporain e coleções particulares, como a Saatchi Collection.
<http://jeanfrancoisbocle.com/news.html>

16:30–17:00 / 12:30–13:00

Intervalo



Session 6

17:00–17:30 | 13:00–13:30

Ana Vaz,
(artiste, Brésil, Portugal et France)

17:30–18:00 | 13:30–14:00

Apiyemiyekî?
Projection du film et discussion avec l'artiste,
Mônica Zielinsky et Androula Michael

Une archive de dessins réalisés par les Waimiri-Atroari lors de leur première expérience d'alphabétisation constitue une mémoire visuelle collective à partir de leur expérience d'apprentissage, de leur perspective et territoire, tout en documentant leur rencontre avec «l'homme civilisé».

Apiyemiyekî ? naît d'une commande pour l'exposition de recherche *Meta-Archive 1964-1985 : Espace d'écoute et de lecture sur les histoires de la dictature militaire au Brésil* (Sesc Belenzinho, São Paulo), composée d'une série d'œuvres inédites consacrées à la construction d'une cosmologie critique de l'époque. Le film est un portrait cinématographique qui part des archives de l'éducateur brésilien et militant pour les droits des peuples autochtones Egydio Schwade – Maison de la Culture de Urubuí, trouvée dans sa maison à Presidente Figueiredo (Amazonas), où sont actuellement conservés plus de 3.000 dessins réalisés par les Waimiri-Atroari, un peuple originaire de l'Amazonie brésilienne, lors de leur première expérience d'alphabétisation. S'inspirant de la pédagogie critique de l'éducateur et philosophe brésilien Paulo Freire, les dessins sont devenus l'une des premières méthodes d'échange et production de savoirs réciproques. Lors de ces exercices d'alphabétisation, la question la plus récurrente posée par les Waimiri-Atroari était : pourquoi Kamña («le civilisé») a-t-il tué Kiña (Waimiri-Atroari) ? Apiyemiyekî ? (Pourquoi ?).

Sessão 6

17:00–17:30 | 13:00–13:30

Ana Vaz,
(artista Brasil, Portugal e França)

17:30–18:00 | 13:30–14:00

Apiyemiyekî?
Projeção do filme e discussão com a artista,
Mônica Zielinsky e Androula Michael

Um arquivo de desenhos feitos pelos Waimiri-Atroari durante sua primeira experiência de alfabetização constitui uma memória visual coletiva a partir de sua experiência de aprendizagem, perspectiva e território, enquanto documentam seu encontro com o “homem civilizado”.

Apiyemiyekî ? foi comissionada para a exposição de pesquisa *Meta-Archive 1964-1985: Espaço de escuta e leitura das histórias da ditadura militar no Brasil* (Sesc Belenzinho, São Paulo), que consiste em uma série de trabalhos inéditos dedicados à construção de uma cosmologia crítica do período. O filme é um retrato cinematográfico que parte do arquivo do educador brasileiro e ativista dos direitos indígenas Egydio Schwade - Casa da Cultura de Urubuí, localizada em sua casa, em Presidente Figueiredo (Amazonas), onde são mantidos mais de 3.000 desenhos feitos pelos Waimiri-Atroari, um povo da Amazônia brasileira, em sua primeira experiência com a alfabetização. Inspirados na pedagogia crítica do educador e filósofo brasileiro Paulo Freire, os desenhos se tornaram um dos primeiros métodos de intercâmbio e produção de conhecimento recíproco. Durante esses exercícios de alfabetização, a pergunta mais recorrente feita pelos Waimiri-Atroari foi: Por que Kamña (“o civilizado”) matou Kiña (Waimiri-Atroari)? Apiyemiyekî ? (Por quê?).

Bio

Née en 1986 à Brasilia, Ana Vaz est une artiste et cinéaste dont les films et le travail s'intéressent aux relations entre le soi et l'autre, le mythe et l'histoire au travers d'une cosmologie de signes, références et perspectives. Assemblages de matériaux filmés et trouvés, ses films combinent ethnographie et spéculation dans l'exploration des frictions et fictions inscrites dans les environnements naturels et bâtis. Diplômée du Royal Melbourne Institute of Technology et du Fresnoy-Studio National des Arts Contemporains, Ana Vaz a été également membre de SPEAP (SciencesPo School of Political Arts), un projet conçu et mené par Bruno Latour. Son travail est régulièrement projeté de part le monde : New York Film Festival, TIFF Wavelengths, Berlinale Forum et Forum Expanded, CPH:DOX, Videobrasil, Courtisane, Cinéma du Réel, Lux Salon. En 2015, elle reçoit le Kazuko Trust Award présenté par la Film Society du Lincoln Center en reconnaissance de l'excellence artistique et de l'innovation de son travail filmique. Elle est actuellement lauréate de la bourse de soutien à la recherche et à la création de l'Institut pour la photographie, Lille.

17:30–18:00 | 13:30–14:00

**Discussion à propos du film *Apiyemiyekî?* avec l'artiste,
Mônica Zielinsky et Androula Michael**

Bio

Nascida em 1986 em Brasília, Ana Vaz é uma artista e cineasta cujos filmes e trabalhos se preocupam com a relação entre o eu e o outro, o mito e a história, através de uma cosmologia de signos, referências e perspectivas. Assemblages de materiais filmados e encontrados, seus filmes combinam etnografia e especulação em uma exploração dos atritos e ficções embutidos em ambientes naturais e construídos. Formada pelo Royal Melbourne Institute of Technology e pelo Fresnoy-Studio National des Arts Contemporains, Ana Vaz também foi membro da SPEAP (Escola de Artes Políticas SciencesPo), um projeto concebido e liderado por Bruno Latour. Seu trabalho é exibido regularmente ao redor do mundo: Festival de Cinema de Nova York, TIFF Wavels, Berlinale Forum e Forum Expanded, CPH:DOX, Videobrasil, Courtisane, Cinéma du Réel, Lux Salon. Em 2015, ela recebeu o Prêmio Kazuko Trust Award, concedido pela Sociedade de Cinema do Lincoln Center em reconhecimento à excelência artística e à inovação de seu trabalho cinematográfico. Atualmente ela é beneficiária da Bolsa de Pesquisa e Criação do Institute for Photography, Lille.

17:30–18:00 | 13:30–14:00

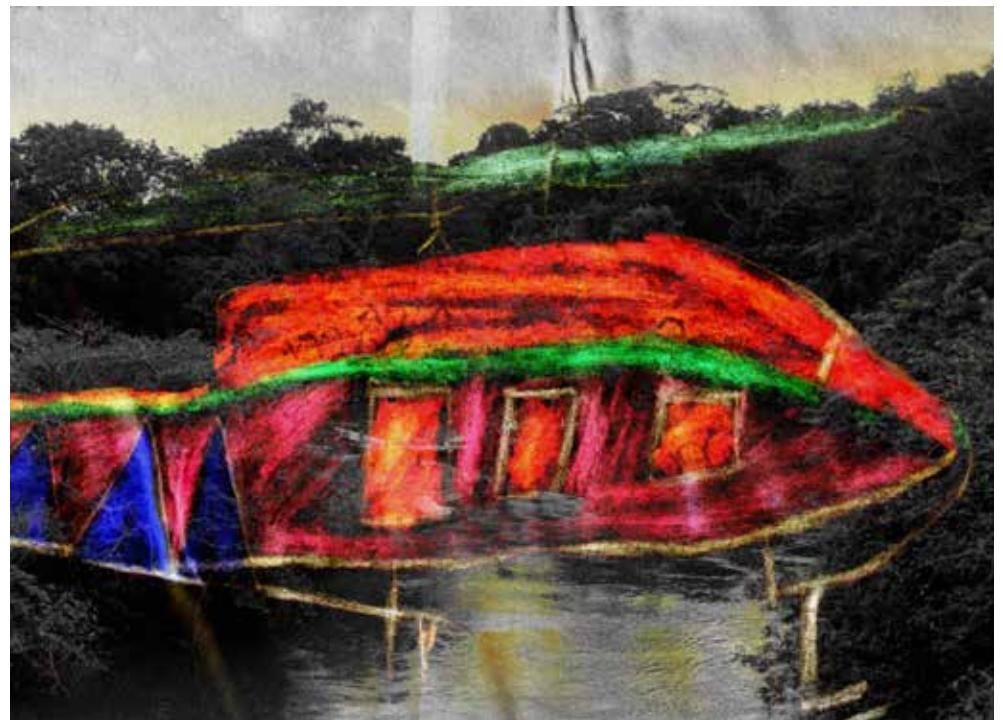
**Discussão do filme *Apiyemiyekî?* com a artista,
Mônica Zielinsky e Androula Michael**

Ana Vaz

Apiyemiyekî?, 2019

16mm stills transferred to HD, 29min

50



JEUDI
24
MARS

QUINTA,
24
DE
MARÇO

Session 7

14:00–14:30 | 10:00–10:30

Alexandre Santos,
(PPGAV-UFRGS, Brésil)

Sur la piste des contre-mémoires : quelques croisements entre Henry Peach Robinson et Oliviero Toscani

L'actuel contexte de la pandémie lié à la Covid-19 nous permet de repenser la mémoire visuelle d'autres situations pandémiques. Cette communication cherche à interroger, dans une perspective anachronique, les éléments communs à deux moments de construction mémorielle qui interrogent la place historiquement réservée à l'image photographique en ce qui concerne la célébration de la vie familiale. Par ailleurs, l'analyse portera sur des images photographiques qui mettent en scène la représentation de sujets tabous tels que la maladie et l'imminence de la mort dans le contexte des épidémies comme celle de la tuberculose au XIX^e siècle et celle du SIDA au XX^e siècle. Notre point de départ sera le photomontage *Fading Away* (1858), du pictorialiste britannique Henry Peach Robinson (1830-1901), ainsi que l'œuvre *Despedida* (1990), de la photojournaliste américaine Thérèse Frare (1958), utilisée dans la campagne de publicité de la marque Benetton en 1992 par le photographe italien Oliviero Toscani (1942).

Bio

Alexandre Santos est enseignant en histoire de l'art au département d'Arts Visuels et au Programa de Pós-Graduação em Artes Visuais de l'Institut des arts de l'Université Fédérale de Rio Grande do Sul. Ses recherches portent sur la place de la photographie dans l'art moderne et contemporain.

Sessão 7

14:00–14:30 | 10:00–10:30

Alexandre Santos,
(PPGAV-UFRGS, Brasil)

Na trilha das contra-memórias: alguns atravessamentos entre Henry Peach Robinson e Oliviero Toscani

O contexto atual de pandemia da covid-19 torna bastante procedente o repensamento sobre a memória imagética de outras situações pandêmicas. Em uma perspectiva anacrônica, esta comunicação pretende refletir sobre as conexões possíveis entre dois momentos de construção de memórias que afrontam o lugar historicamente delegado à imagem fotográfica no que concerne à celebração da vida em família. Na contrapartida desta condição, a análise se concentra em imagens fotográficas que tratam da representação de tabus como a doença e a iminência da morte no contexto das epidemias da tuberculose no século XIX e da AIDS no século XX. O ponto de partida da abordagem são a fotomontagem *Fading Away* (1858), do pictorialista britânico Henry Peach Robinson (1830-1901), e *Despedida* (1990), de autoria da fotojornalista norte-americana Thérèse Frare (1958), usada na campanha publicitária da marca Benetton, em 1992, pelo fotógrafo italiano Oliviero Toscani (1942).

Bio

Alexandre Santos é professor de História da Arte no Departamento de Artes Visuais e no Programa de Pós-Graduação em Artes Visuais, do Instituto de Artes da Universidade Federal do Rio Grande do Sul – UFRGS. Concentra suas pesquisas no estudo da fotografia na arte moderna e contemporânea.

14:30–15:00 | 10:30–11:00

Sheila Geraldo,
(PPGArtes-UERJ, Brésil)**Mémoire et ancestralité**

Les œuvres de Rosana Paulino et d'Aline Motta soulèvent le débat sur l'effacement de la mémoire de la culture noire dans la société brésilienne, un contexte dans lequel le racisme, résultat de plus de trois cents ans d'esclavagisme, existe encore. Dans le travail de ces deux artistes, le désir de soulager les traumatismes hérités est bien présent sous la forme d'une délivrance qui résiderait dans la confrontation et réactualisation de l'ancestralité. Or ces œuvres incarnent également un désir de transformation par le biais d'un changement de vision, selon lequel la priorité ne résiderait plus dans le regard de la modernité coloniale capitaliste-eurocentrique, mais plutôt dans un regard non colonial, tourné vers une nouvelle subjectivité capable de retrouver la décolonialité de l'être, de la connaissance et de la pensée.

Bio

Sheila Cabo Geraldo est chercheuse en histoire et théorie de l'art, enseignante en art moderne et contemporaine à l'Institut des arts et au Programa de Pós-graduação em Artes (PPGArtes) de université de l'État de Rio de Janeiro. Elle est l'auteure de *Goeldi: modernidade extraviada* (1995), *Trânsito entre Arte e Política* (org., 2012) ; *Narrativas, Ficções e Subjetividades* (org., 2012) ; *Fronteiras: arte, imagem, história* (org., 2014) et *Escrituras: cadernos de arte, história e crítica* (org., 2021).

14:30–15:00 | 10:30–11:00

Sheila Geraldo,
(PPGArtes-UERJ, Brasil)**Memória e ancestralidade**

As obras das artistas Rosana Paulino e Aline Motta levantam o debate sobre os apagamentos da memória da cultura negra na sociedade brasileira, uma sociedade onde perdura o racismo advindo de nosso processo histórico, perpassado por mais de trezentos anos de escravagismo. São artistas em cujos trabalhos estão presentes também a vontade de cura dos traumas herdados, uma cura que estaria no enfrentamento e retomada da ancestralidade, mas também são trabalhos que encarnam o desejo de transformação, operando a mudança no olhar, que deixaria de priorizar o olho da modernidade colonial capitalista - eurocentrista, abrindo espaço para um outro olhar não colonial, para uma nova subjetividade, coincidente com a decolonialidade do ser, do conhecer e do pensar.

Bio

Sheila Cabo Geraldo: Pesquisadora em História e Teoria da Arte, professora de Arte Moderna e Contemporânea no Instituto de Artes e no Programa de Pós-graduação em Artes (PPGArtes), da UERJ. Publicou *Goeldi: modernidade extraviada* (1995), *Trânsito entre Arte e Política* (org.) 2012, *Narrativas, Ficções e Subjetividades* (org.) 2012, *Fronteiras: arte, imagem, história* (org.) 2014 e *Escrituras: cadernos de arte, história e crítica* (org.) 2021.

15:00–15:30 | 11:00–11:30

Elaine Tedesco
(artiste, Brésil, (PPGAV-UFRGS))

Quand je fus à leurs côtés

Je présenterai une vidéo réalisée à partir d'images de mes archives de cassettes VHS appartenant aux années 1988/1990. À cette époque, me situant dans la position de celle qui écoute, j'avais dressé le portrait des femmes incroyables au cours d'une performance. Lorsque j'ai fait le montage de ces scènes, imprégnées de mémoires affectives, j'ai pu voir comment, de leurs gestes, leurs discours et leurs présences, émergeait du passé la promesse d'un partage de nos rencontres. Leonarda, Dada, récupère – dans une ellipse temporelle de plus de vingt ans – une scène domestique dominicale dans laquelle Leonarda et son fils Venâncio racontent avec humour une histoire de famille qui met en évidence un préjugé racial. À la suite de cette anecdote, le fils se rappelle le nom de ses grands-parents.

Bio

Elaine Tedesco est docteure en arts visuels (PPGAV, UFRGS). Son travail tourne autour de la photographie, l'installation et la vidéo. Elle enseigne la photographie et la vidéo au département d'Arts visuels et au Programa de Pós-Graduação em Artes Visuais de l'Institut des arts de l'Université Fédérale de Rio Grande do Sul, Brésil. Elle a participé en tant qu'artiste aux événements suivants : 52a. Esposizione Internazionale d'Arte, La Biennale di Venezia (2007, commissaire Robert Storr) ; V Mercosul Biennale (2005, commissaire Paulo Sérgio Duarte) ; II Mercosul Biennale (1999, commissaire Fábio Magalhães). Elle a également mené des résidences artistiques au Goethe Institut (2014, Berlin) et au SAM Art Projects (2010, Paris).

15:00–15:30 | 11:00–11:30

Elaine Tedesco
(artista, Brasil)

Quando estive ao lado delas

Apresento vídeos baseados em imagens de meus arquivos de fitas VHS, dos anos 1988/1990, quando da posição de quem escuta, retratei mulheres incríveis performando. Ao editar as cenas impregnadas de memórias afetivas vi emergir do passado em seus gestos, suas falas, suas presenças uma promessa de compartilhamento de nossos encontros. Leonarda, Dada traz numa elipse temporal, de mais de vinte anos, uma cena de domingo registrada em sua casa quando ela e seu filho Venâncio relataram com humor um caso familiar expondo o preconceito racial; em seguida, seu filho relembra o nome de seus avós.

Bio

Doutorado em Artes Visuais, PPGAV, UFRGS. Trabalha com fotografia, instalação e vídeo. Professora de fotografia e vídeo, Departamento de Artes Visuais e Programa de Pós-Graduação em Artes Visuais do Instituto de Artes, Universidade Federal do Rio Grande do Sul, Brasil.
 Ela participa: 52a. Esposizione Internazionale d'Arte, La Biennale di Venezia, curador Robert Storr, Veneza, Italy, (2007); V Bienal do Mercosul, curador Paulo Sérgio Duarte, Porto Alegre, Brasil, (2005); II Bienal do Mercosul, curador Fábio Magalhães, Porto Alegre, Brasil, (1999).
 Residência Artística: Goethe Institut, Berlim, Alemanha, (2014). SAM Art Projects, Paris, França, (2010).



Session 8

15:30–16:00 | 11:30–12:00

Anne-Claire Faucquez,
(Université Paris 8, Paris, France)

L'esclavage à New York : la création d'une mémoire amnésique 1863-1923

La découverte de l'African Burial Ground dans le sud de Manhattan en 1991, qualifiée de plus grande découverte archéologique en Amérique du Nord, a plongé la ville dans l'étonnement le plus complet. Ce cimetière du XVIII^e siècle abritant plus de 15 000 corps d'esclaves et de Noirs libres avait été totalement enfoui sous terre et oublié de tous. Comment cette ville cosmopolite et multiculturelle a-t-elle pu se développer sur l'esclavage, cette institution foncièrement « sudiste » ? New York est un état du Nord, qui a combattu pour l'Union dans la Guerre de Sécession et a lutté pour l'abolitionnisme. Cette communication cherchera à comprendre comment New York est tombée dans l'amnésie la plus totale au lendemain de la Guerre de Sécession, à partir de 1863 au moment de la proclamation d'émancipation des esclaves d'Abraham Lincoln jusqu'en 1923, date de l'inauguration du buste du Général Sudiste Robert E. Lee dans le Hall of Fame of Great Americans sur le campus de l'université du Bronx. Quelles volontés politiques, culturelles, ou sociales ont-elles dictées la réécriture de l'histoire du Nord en une histoire amnésique vidée de toute réalité historique quant à l'existence de l'esclavage aux XVII^e et XVIII^e siècle.

Bio

Anne-Claire Faucquez est maîtresse de conférences en civilisation des États-Unis à l'Université Paris 8. Elle vient de publier *De la Nouvelle-Néerlande à New York : la naissance d'une société esclavagiste 1624-1712* (les Indes Savantes 2021) ainsi qu'un ouvrage collectif en co-direction avec Linda Garbeye, Liberté et Citoyenneté dans le monde anglophone (Presses Universitaires de Tours, 2021). Elle travaille sur l'espace colonial new-yorkais et plus particulièrement sur les enjeux de classe et de race dans l'Amérique coloniale en comparant les populations dépendantes des travailleurs forcés. Elle s'intéresse également à l'effacement de la mémoire de l'esclavage dans les États du Nord au XIX^e siècle et aux problématiques plus contemporaines des mises en récit de l'esclavage dans l'espace public (monuments et musées). Sur ce thème, elle a publié « Commémorer l'esclavage par l'art : le cas de l'African Burial Ground Memorial à New York », in Lawrence Aje et Nicolas Gachon (dirs.), *La mémoire de l'esclavage, Traces mémoriales de l'esclavage et des traites dans l'espace atlantique*, Paris, l'Harmattan, 2018.

Sessão 8

15:30–16:00 | 11:30–12:00

Anne-Claire Faucquez,
(Université Paris 8, Paris, França)

A escravidão em Nova York: a criação de uma memória amnésica 1863-1923

A descoberta do cemitério africano na baixa Manhattan em 1991, descrita como a maior descoberta arqueológica da América do Norte, deixou a cidade em um estado de completo espanto. Este cemitério do século XVIII contendo mais de 15.000 corpos de escravos e negros livres havia sido completamente enterrado no subsolo e esquecido. Como poderia essa cidade cosmopolita e multicultural ter se desenvolvido às custas da escravidão, uma instituição fundamentalmente “sulista”? Nova York é um estado do norte, que lutou pela União na Guerra Civil e lutou pelo abolicionismo. Esta comunicação procurará entender como Nova Iorque caiu em amnésia total após a Guerra Civil, desde 1863 quando Abraham Lincoln emitiu a Proclamação de Emancipação aos escravos até 1923, quando o busto do General do Sul Robert E. Lee foi inaugurado no Hall da Fama dos Grandes Americanos no campus da Universidade do Bronx. Quais vontades políticas, culturais ou sociais ditaram a reescrita da história do Norte em uma história amnésica esvaziada de qualquer realidade histórica a respeito da existência da escravidão nos séculos XVII e XVIII?

Bio

Anne-Claire Faucquez é professora de Civilização Americana na Universidade de Paris 8. Ela acaba de publicar *De la Nouvelle-Néerlande à New York : la naissance d'une société esclavagiste 1624-1712* (Les Indes Savantes 2021) e uma obra coletiva co-editada com Linda Garbeye, *Liberté et Citoyenneté dans le monde anglophone* (Presses Universitaires de Tours, 2021). Ela trabalha sobre a Nova York colonial e mais particularmente à respeito de questões de classe e raça na América colonial, comparando as populações dependentes de trabalhadores forçados. Ela também está interessada no apagamento da memória da escravidão nos Estados do Norte no século 19 e nas questões mais contemporâneas da narrativa sobre a escravidão no espaço público (monumentos e museus). Sobre esse tema, ela publicou « Commémorer l'esclavage par l'art : le cas de l'African Burial Ground Memorial à New York », em Lawrence Aje e Nicolas Gachon (eds.), *La mémoire de l'esclavage, Traces mémoriales de l'esclavage et des traites dans l'espace atlantique*, Paris, l'Harmattan, 2018.

16:00–16:30 | 12:00–12:30

Eduardo Ferreira Veras,
(PPGAV – UFRGS, Brésil)

Survivances et transmutations de la matière et de la mémoire dans l'œuvre de Carmela Gross

À peine le seuil dépassé, au tout premier étage du Pavillon Ciccillo Matarazzo, la 34^e Biennale de São Paulo 2021 offre l'un des plus surprenants ensembles d'images de toute l'exposition. Il s'agit d'un ample mur occupé par plus de 150 monotypes de Carmela Gross (São Paulo, 1946). Cette série, intitulée *Boca do Inferno*, se compose de taches noires évoquant des volcans en éruption et qui, par la suite, font penser à des pierres, à de la boue, à de la suie et à des trous noirs. Cet ensemble s'impose comme une métaphore de la révolte et de la résistance dans le Brésil contemporain. Comme nous le montrerons dans cette communication, l'effet est encore plus marquant grâce à la composition conçue par les commissaires Jacopo Crivelli Visconti et Paulo Miyada. À côté des gravures de Gross, sous des coupoles en acrylique, on y trouve trois objets qui font allusion à l'incendie du Musée national de Rio de Janeiro, en septembre 2018. Ce montage insiste sur les survivances et les transmutations de la matière et de la mémoire.

Bio

Eduardo F. Veras est professeur à l'Institut des arts de l'Université Fédérale de Rio Grande do Sul, dans le Programa de Pós-Graduação em Artes Visuais et dans le Bacharelado en Histoire de l'Art. Ses recherches portent sur les relations entre l'art, le temps, l'espace et les déplacements. Il est titulaire d'un master (2006) et d'un doctorat (2012) en histoire, théorie et critique d'art, avec un mémoire dédié à des entretiens avec des artistes, et une thèse doctorale sur les dédoublements contemporains de l'art conceptuel (années 1960 et 1970). Il est également commissaire indépendant d'expositions. Veras est membre de la Commission brésilienne d'histoire de l'art, membre du conseil d'administration de la Fondation Vera Chaves Barcellos et du comité de commissaires du Musée d'Art de Rio Grande do Sul Ado Malagoli. Il vit et travaille à Porto Alegre, au Brésil.

16:30–17:00 | 12:30–13:00

Pause

16:00–16:30 | 12:00–12:30

Eduardo Ferreira Veras,
(PPGAV – UFRGS, Brasil)

Sobrevivências e transmutações da matéria e da memória em Carmela Gross

Pouco adiante da entrada, ainda no primeiro andar do Pavilhão Ciccillo Matarazzo, a 34^a Bienal de São Paulo oferece um dos mais inquietantes conjuntos de imagens de toda a exposição (2021). Uma extensa parede é ocupada por mais de 150 monotipias de Carmela Gross (São Paulo, 1946). A série, intitulada *Boca do inferno*, alinha manchas em preto, evocando vulcões em erupção e remetendo, em seguida, a pedras, lama, fuligem e buracos negros. O conjunto se impõe como metáfora de revolta e resistência no Brasil contemporâneo. O impacto torna-se ainda maior, segundo defende esta comunicação, pela combinação imaginada pelos curadores Jacopo Crivelli Visconti e Paulo Miyada. Junto às gravuras de Gross, sob cúpulas de acrílico, encontram-se três objetos que aludem ao incêndio do Museu Nacional, no Rio de Janeiro, em setembro de 2018. A montagem sublinha sobrevivências e transmutações da matéria e da memória.

Bio

Eduardo Veras é professor do Instituto de Artes da Universidade Federal do Rio Grande do Sul, atuando no Programa de Pós-Graduação em Artes Visuais e no Bacharelado em História da Arte. Pesquisa relações entre arte, tempo, espaço e deslocamentos. É mestre (2006) e doutor (2012) em História, Teoria e Crítica de Arte, com dissertação sobre entrevistas com artistas e tese sobre desdobramentos da arte conceitual (anos 1960 e 70) na contemporaneidade. Trabalha também como curador independente. É membro do Comitê Brasileiro de História da Arte e integra o conselho deliberativo da Fundação Vera Chaves Barcellos e o comitê de curadoria do Museu de Arte do Rio Grande do Sul Ado Malagoli. Vive e trabalha em Porto Alegre, Brasil.

16:30–17:00 | 12:30–13:00

Intervalo

Session 9

17:00–17:30 | 13:00–13:30

Edson de Souza,
(PR émérite de psychanalyse, Professor Emérito
de Psicanálise UFRGS Brésil)

Le Musée des Mémoires (im)possibles et la lecture des cendres

Face au traumatisme, nous sommes toujours confrontés à deux mouvements de forces perturbatrices : l'impératif de se souvenir, ainsi qu'un certain désir d'oublier. Comment donc trouver un endroit pour ces marques qui nous permettent un nouvel avenir sans pour autant risquer la violence de l'effacement de ces registres ? Quelle place occupent l'art et la culture en tant que lieux de mémoire ? Le cinéaste brésilien Glauber Rocha nous rappelle que, faute d'un nouveau langage, il ne peut pas y avoir de nouvelle réalité. Lorsque la violence d'État cherche à imposer des logiques d'effacement de l'histoire, comment trouver des lieux inédits propices au registre de ces mémoires ? Voici l'un des défis majeurs auxquels le Brésil est confronté ces derniers temps. Je souhaiterais répertorier ici quelques-unes de ces situations dans l'histoire de l'art qui proposent une réponse possible face à cette violence, ainsi que commenter l'expérience du Musée des Mémoires (im)possibles, récemment créé à Porto Alegre, Brésil.

Bio

Edson Luiz André de Souza est psychanalyste, membre de l'Association Psychanalytique de Porto Alegre. Il possède un doctorat et un post-doctorat de l'université Paris VII, ainsi qu'un post-doctorat à l'EHESS. Il est codirecteur (avec Maira Brum Rieck) du Musée des Mémoires (im)possibles. Professeur émérite de l'Institut de Psychologie de l'UFRGS, il a été professeur invité dans plusieurs universités, comme la Deakin University (Melbourne), l'Istituto de estudios críticos (Mexique), la De Paul University (Chicago) et l'University of Limerick (Irlande). Il est, entre autres, l'auteur des ouvrages *Imaginar o Amanhã* (avec Abrão Slavutzky) et *Uma invenção da Utopia*.

Sessão 9

17:00–17:30 | 13:00–13:30

Edson de Souza,
(PR émérite de psychanalyse, Professor Emérito
de Psicanálise UFRGS Brésil / Brasil)

O Museu das Memórias (in)possíveis e a leitura das cinzas

Diante do trauma somos sempre confrontados com dois movimentos de forças perturbadoras: o imperativo de lembrar e um certo desejo de esquecer. Como encontrar um lugar para estas marcas que nos possibilitem novos futuros sem a violência de um apagamento destes registros? Que lugar ocupa a arte, a cultura como lugares de memória? Glauber Rocha, cineasta brasileiro nos lembra que sem linguagem nova não há realidade nova. Quando a violência de Estado tenta impor lógicas de apagamento da história como encontrar lugares inéditos para o registro destas memórias? Este é um dos desafios que vive o Brasil nestes últimos tempos. Irei trazer alguns registros no campo da arte de uma resposta possível a esta violência e a experiência do Museu das Memórias (in)possíveis, criado recentemente em Porto Alegre, Brasil.

Bio

Edson Luiz André de Sousa, psicanalista, membro da Associação Psicanalítica de Porto Alegre, Doutorado e pós-doutorado na Universidade de Paris VII. Pós-doutorado na EHESS. Coordena com Maira Brum Rieck o Museu das Memórias (in)Possíveis. Professor visitante na Deakin University (Melbourne), Instituto de Estudos Críticos (México), De Paul University (Chicago), University of Limerick (Irlanda). Professor titular aposentado do Instituto de Psicologia da UFRGS. Autor entre outros “Imaginar o Amanhã” com Abrão Slavutzky e “Uma invenção da Utopia”.

17:30–18:00 | 13:30–14:00

Paulo Endo,
(Universidade de São Paulo, Brésil)

Rêves et témoignages

Je présenterai brièvement cinq projets d'audition de rêves et de témoignages menés au cours des dix dernières années à partir des expériences liminaires que leurs titulaires ont vécues dans des contextes spécifiques, et lesquelles seront présentées comme il suit :

- Des rêves de parents de disparus politiques pendant la dictature militaire brésilienne, dans le cadre des assassinats contre les guérilleros de l'Araguaia ;
- Des témoignages provenant de l'Apartheid Archives Project, un projet construit autour de témoins récents de l'expérience de l'apartheid en Afrique du Sud ;
- Des rêves sur l'escalade de la dictature, recueillis pendant les élections présidentielles de 2018-2019, et dont le résultat contesté a conduit Jair Bolsonaro à la tête de l'État ;
- Des archives de rêves d'Auschwitz-Birkenau, recueillies par Stanislaw Kłodzinski, appartenant aux personnes prisonnières de ce camp de concentration et d'extermination ;
- Des rêves de pandémie, recueillis depuis avril 2020 dans le cadre de la pandémie liée à la Covid-19 au Brésil ;

J'exposerai ici quelques exemples de travail associatif, tout en insistant sur la méthodologie du travail d'audition de ces collections, propre à la psychanalyse.

Bio

Paulo Cesar Endo est un psychanalyste, chercheur et enseignant certifié de l'Université de São Paulo, dans le programme de Pós-Graduação em Humanidades, Direitos e Outras Legitimidades (FFLCH-Diversitas). Responsable du groupe de recherches en droits humains, démocratie, politique et mémoire de l'Institut d'études avancées (IEA-USP) à l'Institut de psychologie (IPUSP).

17:30–18:00 | 13:30–14:00

Paulo Endo,
(Universidade de São Paulo, Brasil)

Sonhos e depoimentos

Apresentarei sumariamente 5 projetos de escutas de sonhos e testemunhos realizados nos últimos 10 anos a partir de experiências liminares vividas pelos narradores dos sonhos em contextos específicos e que serão apresentados na seguinte ordem:

- Sonhos de familiares de desaparecidos forçados durante a ditadura civil-militar brasileira no contexto dos assassinatos cometidos contra os guerrilheiros do Araguaia;
- Testemunhos do apartheid archives project, realizado com testemunhas recentes da experiência do apartheid na África do Sul;
- Sonhos de ascensão da ditadura, coletados durante as eleições presidenciais de 2018 e início de 2019 e cujo pleito conduziu Jair Bolsonaro à presidência da república;
- Sonhos do acervo de sonhos de Auschwitz-Birkenau, coletado por Stanislaw Kłodzinski e composto por ex-presas e presos do campo de concentração e extermínio de Auschwitz-Birkenau;
- Sonhos de pandemia, coletados desde abril de 2020 no contexto da pandemia de COVID-19 no Brasil

Apresentarei alguns exemplos de trabalho associativo indicando a metodologia de trabalho de escuta desses acervos orientado pela psicanálise.

Bio

Paulo Cesar Endo : Psicanalista, pesquisador e professor Livre-Docente da Universidade de São Paulo Pós-Graduação em Humanidades, Direitos e Outras Legitimidades (FFLCH-Diversitas) Coordenador do Grupo de Pesquisa em Direitos Humanos, Democracia, Política e Memória do Instituto de Estudos Avançados (IEA-USP) Instituto de Psicologia(IPUSP)

18:00-18:30 | 14:00-14:30

**Barthélémy Toguo,
(artiste, Cameroun et France)**

Histoire et mémoire à Bandjoun station

L'histoire et la mémoire d'un lieu imprègnent mon travail et guident ma réflexion. La création de Bandjoun station (centre d'art doté d'un projet écologique plus vaste) dans le « Pays des Bamilékés » au Cameroun n'est pas anodine car c'est là où le peuple bamiléké a été massacré à la fin des années 1950. Sans cesse, je convoque des sujets liés aux mémoires effacées ou méconnues et à l'impact de certains territoires sur l'imaginaire artistique.

Bio

Barthélémy Toguo est né en 1967 à Mbalmayo au Cameroun. Il vit et travaille entre Bandjoun, au Cameroun, et Paris. Il a étudié à l'Ecole Nationale supérieure des Beaux-Arts, Abidjan, Côte d'Ivoire à l'Ecole Supérieure d'Arts, Grenoble, France et à la Kunsthakademie, Düsseldorf, Allemagne. Il est chevalier des Arts et des Lettres de la République française. Artiste pluridisciplinaire, ses œuvres sont exposées dans le monde entier. En 2008, il crée Bandjoun Station, lieu de résidence et d'échanges artistiques situé sur les hauts plateaux de l'ouest du Cameroun.

<https://www.barthelemytoguo.com>

18.00-18.30 / 14.00-14.30

**Barthélémy Toguo,
(artista, Camarões e França)**

História e memória na estação de Bandjoun

A história e a memória de um lugar permeiam meu trabalho e guiam meu pensamento. A criação da Estação Bandjoun (um centro de arte junto a um projeto ecológico mais amplo) no “Pays des Bamilékés” em Camarões não é insignificante porque foi onde o povo Bamiléké foi massacrado no final dos anos 50. Estou constantemente invocando temas relacionados a memórias apagadas ou desconhecidas e o impacto de certos territórios na imaginação artística.

Bio

Barthélémy Toguo nasceu em 1967 em Mbalmayo, Camarões. Ele vive e trabalha entre Bandjoun, Camarões e Paris. Ele estudou na Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Abidjan, Costa do Marfim, na Ecole Supérieure d'Arts, Grenoble, França e na Kunsthakademie, Düsseldorf, Alemanha. Recebeu a distinção de Chevalier des Arts et des Lettres da República Francesa. Artista multidisciplinar, suas obras são expostas no mundo inteiro. Em 2008, ele criou a Estação Bandjoun, um local de residência e intercâmbio artístico localizado nas terras altas do oeste de Camarões.

<https://www.barthelemytoguo.com>

Barthélémy Toguo

The Smell of Life V, 2013

Aquarelle sur papier marouflé

sur toile, 113 x 89 cm

Courtoisie de l'artiste et de la Galerie
Lelong & Co., Paris, et New York.

72



